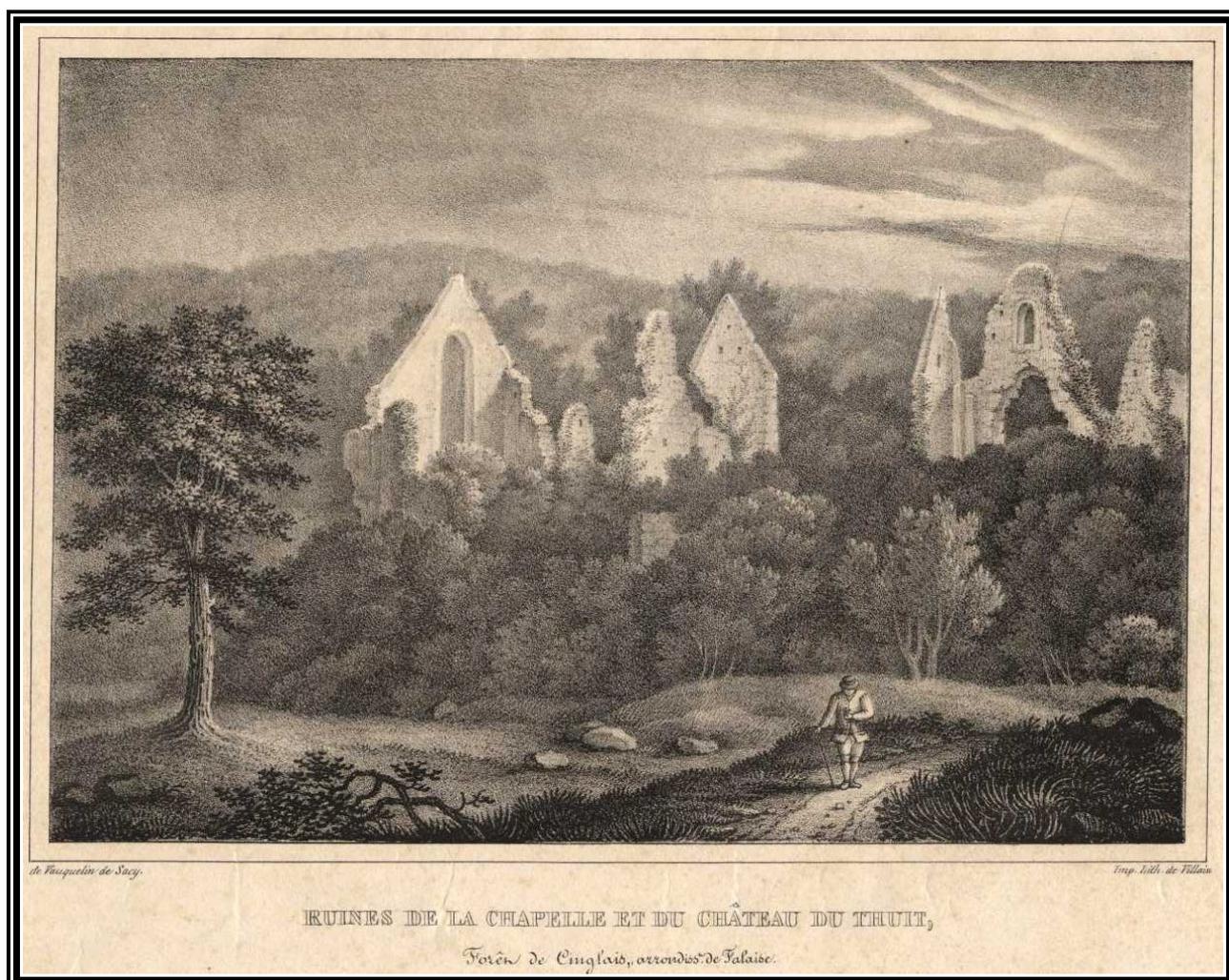


## La chapelle du Thuit



RUINES DE LA CHAPELLE ET DU CHÂTEAU DU THUIT,  
Forêt de Englais, arrondissement de Falaise.

On trouve sur le territoire de la commune de Boulon un des sites les plus prestigieux du Val de Laize, mais aussi de la région, au lieu-dit *la Chapelle du Thuit*. On peut affirmer que cet endroit est occupé par l'homme depuis fort longtemps, car le nom Thuit vient du scandinave Thueit qui désigne un essart, c'est-à-dire un défrichement, datant ici de la période des invasions vikings.

Le plus remarquable est l'occupation ultérieure de ce site et surtout la succession des propriétaires prestigieux qui l'ont possédé. Les fameux Tesson, si influents dans l'histoire du

Cinglais et dont le souvenir demeure à travers le nom du village d'Ouilly le Tesson, y ont établi une forteresse au XI<sup>o</sup> siècle. Les premiers Tesson, qui étaient barons de Thury et du Thuit, ont joué un rôle majeur dans la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, ce qui leur a valu de nombreuses récompenses de la part de celui-ci. On a avancé que la famille possédait un tiers des terres de Normandie à elle seule. Le château fortifié, qui semble avoir été l'un des plus importants de la région, va ensuite passer dans des mains tout aussi prestigieuses, comme celles de la famille de Tournebu, des Elissons, connétables de France. Le Thuit sera ensuite donné en récompense de ses services militaires à Bertrand Du Guesclin, à la fin du XIV<sup>o</sup> siècle pendant la guerre de Cent Ans. Puis il rejoint les domaines des ducs et comtes d'Alençon, apparentés aux rois de France, qui ont d'ailleurs laissé leur nom à la forêt environnante.

Le Thuit a donc été le centre d'une puissante seigneurie en tant que forteresse, puis le siège d'une vicomté, une prison et un centre économique dont dépendaient des halles et des marchés. Malheureusement, il ne reste que très peu de vestiges de cette grandeur passée, à part quelques ruines.

L'ensemble est situé sur un éperon rocheux d'une dizaine de mètres de hauteur, flanqué de deux petites vallées peu profondes parcourues par des ruisseaux, le Tourtours et le ruisseau de la Fontaine bouillante. Le site a la forme d'un quadrilatère d'environ 100 à 150 mètres de côté. Le périmètre habitable, qui était protégé par des murailles et par un fossé, est inclus dans le terroir ainsi délimité. L'endroit peut sembler faiblement défensif, mais on pense qu'un système d'écluses permettait d'inonder les fossés et isolait alors la forteresse.

Sont à signaler enfin les nombreuses légendes qui concernent la chapelle du Thuit, F. Galeron rapporte certaines d'entre elles dans ses statistiques monumentales de l'arrondissement de Falaise en 1828<sup>[1]</sup>. On dit que des souterrains mystérieux

serpennent dans le sous-sol et auraient servi à cacher le trésor des Templiers auxquels le château aurait appartenu. On rapporte aussi qu'un des premiers seigneurs du lieu, Raoul Tesson, faux monnayeur, fit mettre des habits rouges et des chapeaux aux arbres de la forêt entourant le Thuit pour effrayer les soldats d'un prince venant le punir de ses méfaits.

On raconte enfin qu'un moine qui avait lié commerce avec le diable a, en échange de sa libération de la cage de fer où on l'avait enfermé, déterré le trésor des Templiers pour financer la construction d'une partie de l'abbaye de Barbery.

Le site est privé.

D'après Didier Savary. (In le catalogue des journées du patrimoine 1994).

---

[1] FALAISE ET SES ENVIRONS,

Frédéric Galeron, A. de Brébisson, J. Desno.

Éditeur : Le Livre d'Histoire - Loris .

Collection : MONOGRAPHIES DES VILLES ET VILLAGES DE FRANCE - (MICBERTH)

